

[32v., 68.tif]

il fesoit un froid perfide. Dela chez moi a lire de tristes resolutions remplies de confusions. Puis au Concert du Pce Galizin, ou je vis Me de Buquoy, qui me rapella les Chapons de Styrie et causois avec M. de Reischach sur des objets lamentables et avec le Cte Rosenberg destruction presqu'entiere des Fidei Commis. Fini la soirée chez François Zichy ou je causois avec Me de Bresme et Elis.[abeth] Thun. *Ouverture de la première Assemblée des Notables a Versailles.*

Quelquefois du soleil et du froid.

♀ 23. Fevrier. Le matin je ne sortis pas etant fort enrhumé. Braun me porta le raport de la Chancellerie de Bohême sur le Système preliminaire de 1787. sur lequel Sa Maj. sans demande ulterieure a décidé qu'il n'etoit plus question de payer des dettes de l'Etat pendant cette année. Je lus avec grand plaisir dans *Campe über einige verkannte, wenigstens ungenüzte Mittel zur Beförderung der Industrie*. Il voudroit que chaque enfant apprenne un metier qui lui ouvreroit la tête pour des talens mecaniques et lui prepareroit des ressources, je lus dans Ferguson l'histoire de ce monstre d'Octavien, la mort des Consuls Hirtius et Pansa devant Modene, qui avança la destruction de la Republique. Diné au logis avec mon secretaire. Le soir a 7h. au Concert de la Storace. N° 11. du Theatre de la porte de Carinthie, premier etage a gauche. Bonne loge, mes tapis firent bon effet. Le Pce Lobkowitz y vint aussi nous payer. Le Duo de la